

La voix Dahô

Il a fait silence un moment, a sillonné le monde et nous revient avec «Paris ailleurs», un album enregistré à New York. Etienne, bientôt 36 ans, n'attend plus que le moment de remonter sur scène.



Daho d'ailleurs

Etienne le rock-mantique revient de New York avec un nouvel album

Après son «Tour martien» de 1989, il a préféré s'éclipser. Point trop heureux de son album d'alors («Pour nos vies martiennes») — «Il y manquait une chose essentielle, la cohérence» — Etienne Daho ressentait le besoin de

prendre du recul, lui qui s'est toujours refusé à travailler sans être passionné. Pas question non plus de sacrifier sa vie privée au Top 50, ni de jouer les «pin-up boys». D'ailleurs, le succès à la Bruel lui fait peur. Cela dit, après avoir

bourlingué à travers le monde, il a repris son souffle de créateur, réintégré le cercle des poètes pop romantiques pour nous livrer son «Paris ailleurs» enregistré cet été à New York. «Une ville qui dégage une bonne énergie mais qui a beaucoup changé. C'est une ville laissée à l'abandon, d'une grande pauvreté. Parfois, j'avais l'impression d'être dans un pays du tiers monde.»

Cet album, musicalement très métissé, qui a connu d'innombrables difficultés de réalisation, est aujourd'hui pour lui son meilleur souvenir. «C'est une histoire, avec un prologue et une fin fictive. J'y ai travaillé comme on écrit un scénario.» Avec entre autres titres une reprise de la chanson d'Hardy «La berlue». A Françoise, ce Breton venu à Paris il y a neuf ans a d'ailleurs consacré une biographie. Jeune homme calme de bientôt 36 ans (le 14 janvier), souvent étiqueté «branché propre», amateur de cuisine macrobiotique, il avoue avoir quelque part un énorme complexe d'infériorité. «Si je n'avais pas été fâché avec moi-même, je n'aurais pas écrit de chansons.» Qu'Etienne continue donc à se brouiller parfois avec Daho. Le public en redemande. — (P. Go)

